

Ô ZEUS ! QUELLE ODYSSEE !

de Jean-Pierre DURU

Remerciements à Messieurs Homère, aède hellène, pour son épopée « L'Odysée »

Jean Giono, aède provençal, pour son roman « Naissance de L'Odysée »

Jean-Michel Ribes, aède du 6^e arrondissement parisien, pour sa pièce de théâtre « Odysée pour une tasse de thé »

(57 pages)

PRÉSENTATION DE « Ô ZEUS ! QUELLE ODYSSEE ! »

Il s'agit d'une version de l'Odyssée actualisée, voire science-fictionnalisée. Dans cette version Ulysse, après la guerre de Troie, revient à Ithaque en navette spatiale, il est accompagné dans son périple par Anetha, chargée de sa protection par la Compagnie d'assurance « Olympia for ever », et par les pilotes de la navette qui sont des compagnons de route assez loufoques. Son voyage de retour sera jalonné de rencontres imprévues : les Cyclopes, mais aussi beaucoup de femmes attrayantes : de charmantes hôteses Lotophages, Circé l'ensorceleuse, des sirènes ravissantes, Calypso la magicienne, la séduisante Nausicaa.

Après toutes ces péripéties Ulysse parviendra à Ithaque...mais Pénélope l'attendra-t-elle encore et son fils Télémaque le reconnaîtra-t-il ?

C'est donc une épopée tragi-comique pleine de surprises qui vous est proposée mêlant humour olympien, amours divines, aventures fantastiques, théologie, mythologie et même ... poésie lyrique.

Distribution : 5 hommes et 8 femmes

(Ci-dessous une proposition de distribution, mais en fonction des membres de sa troupe le metteur en scène pourra décider quelle est la distribution la plus appropriée)

PERSONNAGES :

- Ulysse (H)
- Anetha (F)
- La pilote de la navette spatiale Peggy Boop (F)
- Le copilote Waf (*humanoïde ayant une tête de chien*)
- Achille (H)
- Calliope (F)
- Clio, Nausicaa (F)
- Uranie (F)
- Circé, Anticlée (la mère d'Ulysse), Calypso (F)

- Une hôtesse de l'île des Lotophages, une éolienne, une assistante de Circé, une sirène, une Barbie, une amie de Nausicaa, une banquière, une suivante d'Athena (F)

- Une hôtesse de l'île des Lotophages, une assistante de Circé, une sirène, une Barbie, une amie de Nausicaa, une suivante d'Athena (F)

- Le sous secrétaire d'état, un cyclope, un cerbère, Hermès, le banquier (H)

- Un cyclope, un cerbère, Tirésias, un Ken, Zeus, Eumée (H)

- Polyphème, un cerbère, un Ken, Télémaque (H)

(Les soldats de la première scène peuvent être joués par des comédiens et comédiennes des autres scènes)

(Entrée d'Ulysse et du sous secrétaire d'état suivis par des militaires portant un masque blanc qui vont se mettre au garde à vous pendant que le texte est dit en voix off. Musique militaire en fond)

Voix off 1 ou récitant sur un côté de la scène : La guerre de Troie a bien eu lieu et s'est terminée, comme chacun sait, par la victoire des Grecs sur les Troyens sous le commandement du grand roi Agamemnon.

Voix off 2 ou récitant sur un côté de la scène : Cette guerre eut son lot de victimes engagées de force dans ce conflit. Des pioupious qui n'avaient pas demandé à aller se battre pour que le frère d'Agamemnon, le vieux Ménélas, récupère sa jeune femme ...

Voix off 1 : La belle Hélène.

Voix off 2 : ...qui avait été enlevée...

Voix off 1 : Consentante.

Voix off 2 : ... par un jeune godelureau troyen afin de pouvoir satisfaire ses désirs érotiques refoulés.

Voix off 1 : La guerre eut aussi ses héros et l'un d'entre eux, Ulysse d'Ithaque, en fut le plus bel exemple. Le voici aujourd'hui décoré pour ses actes de bravoure par le sous secrétaire d'état du Ministère de la Guerre et de la Reconstruction.

Voix off 2 : *(indigné et étonné)* Un sous secrétaire d'état pour décorer Ulysse d'Ithaque !

Voix off 1 : Il faut dire que les autorités d'occupation sont déjà rentrées chez elles et que c'est le seul fonctionnaire encore présent à Troie qu'elles ont trouvé pour décorer ce « héros ».

Un militaire : Présentez... armes ! *(Les militaires présentent les armes)*

Le sous secrétaire d'état : Capt'ain Major Ulysse, ce n'est pas sans une certaine émotion qu'au nom du Commandement Suprême je vous remets la médaille de guerre décernée aux plus vaillants combattants de la guerre de Troie. Nous n'oublierons jamais que c'est grâce à votre ruse et à votre sagacité que nous avons réussi à mettre fin à ce conflit vieux de dix années où nous avons lutté avec opiniâtreté contre les forces du collectivisme afin de rétablir la démocratie libérale et la foi dans nos dieux dans le sud-est de cette galaxie. Par la même occasion nous avons repris à l'ennemi l'épouse de l'un de nos estimés dirigeants, que nos ennemis avaient sauvagement kidnappé. Vous avez eu cette idée géniale, Capt'ain Major, d'offrir à nos ennemis un cheval « transformer » - en fait un robot de combat - en leur faisant croire à un cessez-le-feu définitif et à un retour sur nos terres. Nos ennemis se laissèrent prendre au piège en laissant le cheval entrer dans Troie. Ce cheval - merveille de la technologie de nos armées - était chargé d'hommes et d'armement. Au signal donné nos guerriers sortirent du robot de combat et coururent sus à l'ennemi. Ce fut, ma foi, un massacre exemplaire. Toute la population troyenne fut décimée jusqu'au dernier. Telle est la dure loi du vainqueur. Encore merci, Capt'ain Major Ulysse, pour votre ingénieux stratagème et pour votre bravoure au combat. *(Applaudissements des militaires. Il décore Ulysse et lui donne une accolade)* Auriez-vous quelques mots à nous dire ?

Ulysse : Je remercie le Commandement Suprême pour cette distinction et je ne peux m'empêcher de penser à tous mes amis qui ont péri pendant cette guerre. Je pense au bouillant Achille toujours prêt à combattre et qui donna sa vie pour notre idéal. Je pense au vaillant Patrocle qui extermina, avec la fougue que nous lui connaissions, nombre de guerriers ennemis. Je pense au récurant Ajax, qui anéantissait à lui seul des bataillons entiers. J'en oublie, qu'ils me pardonnent et qu'ils reposent en paix

chez Hadès au royaume des enfers. Mais je pense aussi aux petits, aux sans grade qui sont morts sur le champ de bataille égorgés, transpercés, mitraillés, bombardés pour défendre notre civilisation et nos valeurs. Je vous rends hommage à vous les hoplites venus du Péloponnèse ou de la planète Krypton, à vous, les archers venus de Thrace ou de la planète BQ7, à vous, les tirailleurs venus de Macédoine, du Sénégal ou de la planète Bétazed, à vous enfin les grenadiers voltigeurs venus de Thessalie ou de satellites. (*Applaudissements*)

Le sous secrétaire d'état : Et maintenant que comptez vous faire, Capt'ain Major ? Mener de nouveaux combats pour la paix et la civilisation hellénistique sur d'autres planètes ?

Ulysse : Je veux retrouver la paix, mais sans plus avoir à combattre. Je vais retourner dans mon Ithaque pour y retrouver ma jeune épouse, la douce Pénélope, qui, je l'espère, m'attend toujours. Nous nous sommes unis juste avant mon départ pour le combat voici dix années. Je vais retrouver ma famille et mes amis. J'irai siroter avec eux le raki et jouer aux dominos sous les figuiers. J'écouterai le vent bruire dans les oliviers et les vagues venir mourir doucement sur le sable de la plage. Le héros est fatigué et a besoin de repos.

Le sous secrétaire d'état : Je comprends fort bien, Capt'ain Major. (*aux soldats*) On applaudit encore une fois le Capt'ain Major Ulysse avant qu'il nous quitte. (*Les soldats applaudissent, puis sortent dans un brouhaha*)

Ulysse : (*s'adressant au sous secrétaire d'état*) Maintenant que tous ces hommages ont été rendus, je n'ai plus de temps à perdre. Où se trouve mon vaisseau spatial pour retourner rapidement à la maison et où sont mes compagnons d'armes, du moins ceux qui sont encore vivants ?

Le sous secrétaire d'état : (*gêné*) Le ...le ministère de la Guerre et de la Reconstruction les a réquisitionnés pour rebâtir une ville nouvelle sur les ruines de l'ancienne Troie. (*fièrement*) Elle s'appellera **Troy Second**. Notre culture et notre religion polythéiste rayonneront à jamais dans cette cité de l'avenir.

Ulysse : Alors je rentre seul à Ithaque ?

(*Le sous secrétaire d'état ne répond pas et poursuit embarrassé*)

Le sous secrétaire d'état : Quant à votre vaisseau spatial...

Ulysse : Tous les autres chefs de la coalition sont repartis en vaisseau spatial.

Le sous secrétaire d'état : Oui, oui, bien sûr... Mais l'état major m'a chargé de vous dire qu'il y avait à ce sujet un léger... contretemps. Comme vous le savez notre état major a engagé beaucoup de dépenses pendant cette dernière guerre : modernisation de l'armement, investissement technologique sophistiqué – par exemple votre fameux cheval, robot de combat, nous a coûté une petite fortune – (*poursuivant*) ravitaillement en boissons alcoolisées et en filles de joie pour le moral des troupes...

Ulysse : (*l'interrompant et criant*) Au fait !

Le sous secrétaire d'état : Eh bien, nous n'avons pas les moyens de vous offrir un vaisseau spatial digne de ce nom et de votre réputation, car...

Ulysse : Si ce n'est pas un dix huit mètres, je me contenterai d'un quinze mètres.

Le sous secrétaire d'état : Nous n'avons plus de quinze mètres au garage. (*sur un ton jovial*) Mais, par contre nous avons une excellente navette spatiale dont les pilotes ont des centaines d'heures de vol et qui ont l'habitude de vadrouiller sans problème dans la galaxie. (*Il s'adresse à la coulisse*) Venez, venez.

SCÈNE 2

(Entrée de Peggy et Waf un peu intimidés en costume de pilote interplanétaire) (à Ulysse) Je vous présente la lieutenantante...

Peggy : *(Se mettant au garde à vous)* Peggy Boop. A vos ordres, Capt'ain Major.

Le sous secrétaire d'état : Et son copilote.

Waf : Dingo Waf. Salut Capt'ain. *(Il avance pour serrer la main à Ulysse. Peggy lui donne un coup de coude. Il se met au garde à vous)* A vos ordres.

Ulysse : Mais c'est un ch Je veux dire un animal domestique.

Waf : *(vexé)* Pas du tout. Je suis un Rusky. Je suis un humanoïde civilisé et un être vivant doué de sensibilité. Je suis originaire de la planète Cynodrom et j'ai appris votre langue par la méthode Assimile.

Peggy : Sinon, il parle grompol. Vas-y parle en grompol au Capt'ain Ulysse.

(Waf émet des sons incompréhensibles)

Peggy : *(elle rit)* Oh, c'est trop drôle. J'en ris à chaque fois.

Waf : *(vexé s'adressant à Peggy)* Je tiens à vous rappeler aimablement que le grompol est pourtant enseigné à l'université de Nicheville à Cynodrom.

Peggy : *(elle rit)* Trop drôle.

Ulysse : *(en colère, il montre Peggy et Waf)* Alors c'est **ça** l'équipage d'un héros de la guerre de Troie. C'est inouï ! On part se faire casser la gueule à l'autre bout de la galaxie en risquant d'y laisser sa peau tous les jours, on passe les plus belles années de sa jeunesse à éviter de se faire tuer, on est privé de confort, de famille, de ... de tendresse et quand on est démobilisé on vous déclare que l'état major n'a pas les moyens de vous offrir un vaisseau spatial pour rentrer chez vous. C'est... c'est une injure à l'héroïsme ! *(Entrée d'Anetha)*

SCÈNE 3

Le sous secrétaire d'état : Vous savez aussi bien que moi, Capt'ain Major, que les budgets de notre ministère ont été réduits de façon drastique. Par contre pour vous accompagner dans votre périple vous aurez la protection de l'agent d'assurance Anetha qui nous a été chaudement recommandée par sa Société d'assurance :
« Olympia for ever »

Anetha : Pendant votre voyage nous vous assurerons contre les catastrophes naturelles, le vol, les incendies, les dégâts des eaux, les accidents de la vie courante, les bris de glaces, les agressions tant diurnes que nocturnes et ...

Ulysse : *(l'interrompant)* C'est elle ma « protection » ? Vous voulez rire ?

Anetha : Je suis championne olympique du jet de lance hypersonique, médaillée d'or de lutte gréco-roumaine aux jeux astro-méditerranéens, ceinture noire d'aïkido et de pugilat.

Ulysse : Et ceinture rose de chasteté. *(Il rit grassement)*

Anetha : *(s'adressant au sous secrétaire)* Qu'est ce que je fais ? Je lui file deux baffes, je lui fais une clé anglaise ou je lui éclate la cervelle ?

Le sous secrétaire d'état : Calmez-vous, Mademoiselle Anetha, calmez-vous. Et vous Capt'ain Major, un peu de respect pour votre accompagnatrice, je vous prie. *(à Anetha)* Ils sortent de la guerre, comprenez-vous, ils n'ont plus l'habitude de parler à la gent féminine... ils ont quelque peu oublié la galanterie.

Anetha : Mouais. En tous cas je veux des excuses.

Le sous secrétaire d'état : *(à Ulysse)* Allons, excusez vous auprès de Mademoiselle Anetha.

Ulysse : *(sur un ton froid)* Excuses. *(en a parte)* Si elle croit me faire peur, cette meufette.

Le sous secrétaire d'état : Sachez, Capt'ain Ulysse, que si l'état major a décidé que l'agente d'assurance Anetha vous escorte, c'est parce qu'elle est dotée de certains pouvoirs... comment dire... spéciaux qui pourront vous être fort utiles dans votre périple, j'en suis certain.

Ulysse : Des pouvoirs ... spéciaux... Vous voulez dire au lit ? (*ricanant*) Voilà qui est intéressant.

Anetha : (*en colère et s'avançant vers Ulysse*) Là, pour le coup, je le fracasse.

Le sous secrétaire d'état : Calmez-vous. Calmez-vous.

Anetha : (*à Ulysse*) Je tiens à vous dire, que je ne vous escorte pas de mon plein gré. Comme vous l'a précisé le sous secrétaire d'état à la guerre, c'est uniquement parce que ma société d'assurance et de protection « Olympia for ever » me l'a demandé expressément que j'ai accepté. Car s'il n'en tenait qu'à moi, je n'aurais jamais accepté cette mission. Il y a des héros beaucoup plus polis et plus civilisés qui n'attendent que mon assistance dans leurs aventures périlleuses. (*en a parte et au public*) Je suis obligée de mentir, car j'avoue que cet Ulysse m'a toujours attiré. Il est un peu rustaud et malappris, mais c'est un guerrier intelligent, malin, sensible...et beau gosse qui plus est.

Ulysse : Bon, d'accord, j'ai compris... je n'ai pas le choix. (*Levant les yeux au ciel*) Je tiens à remercier les dieux pour leur bienveillance à mon égard. (*Levant le poing vers le ciel*) Mais je vous revaudrai ça.

Le sous secrétaire d'état : Bon voyage, Capt'ain Ulysse.

Ulysse : Salut ! (*pour lui-même*) Tu parles d'une odyssee !

(*Le secrétaire d'état sort. Ulysse, Anetha, Peggy et Waf se rendent à l'espace « cabine navette »*)

SCÈNE 4

La cabine de la navette

(*L'espace « cabine de la navette » est situé à la cour ou au jardin de la scène (4 sièges et un panneau : **Navette Spatiale Odyssee**. Cet espace demeurera pendant la durée de la représentation)*)

(*Ulysse, Anetha, Peggy et Waf s'installent sur les sièges*)

Peggy : Allez-y, installez-vous confortablement.

Ulysse : Comment peut-on s'installer confortablement dans ce trou à rat.

Peggy : Allons, Capt'ain, un guerrier comme vous en a vu d'autres en matière de confort.

Ulysse : Justement le guerrier voudrait bien qu'on lui foute la paix une bonne fois pour toutes et il souhaiterait avoir droit à un vrai confort.

Peggy : (*en confidence à Waf*) Quel râleur, le voyage risque d'être pénible. (*parlant haut*) Bien. Vous êtes prêt ? Direction Ithaque, c'est parti ! Contact !

Waf : (*répétant*) Direction Ithaque, c'est parti ! Contact ! (*Un temps*)

Peggy : Eh bien qu'est ce que tu attends ? Appuie sur le propulseur éolien.

Waf : (*penaud*) Où qu'c'qu'il est déjà ?

Peggy : Mais là devant toi. Tu le fais exprès ?

Waf : J'ai un peu le trac. (*Il appuie sur un bouton*) (*Bruits affreux de moteurs avant le démarrage*) Allez, c'est parti !

Ulysse : (*à Peggy*) Vous êtes sûre que nous allons arriver à destination avec ce tas de ferraille ?

Peggy : Les pouvoirs publics n'ont pas les moyens de changer le matériel, on doit faire des économies compte tenu de la situation économique et budgétaire tendue,

comme ils disent dans les bureaux. Que voulez-vous, nous sommes en 3015 et nous voyageons dans un modèle des années 2980 ? Au fur et à mesure que l'on se déplace dans l'espace et que les années lumière passent...

Waf : Le matériel trépatte.

Peggy : Mais ne vous inquiétez pas, Capt'ain Ulysse, nous connaissons bien le trajet, nous l'avons fait plus d'une fois. Pas vrai Waf ?

Waf : Bien sûr. (*Un temps. Après avoir réfléchi, il demande*) Dîtes, patronne, c'était quand la dernière fois ?

Peggy : (*riant*) Waf a toujours le mot pour rire. (*à Waf*) Qui c'est qui va avoir droit à son...

Waf : Susuc, patronne.

(*Peggy Lee donne un sucre à Waf et lui dit à l'oreille*)

Peggy : Et maintenant tu te tais. (*à Ulysse et Anetha*) Nous allons, si vous le voulez bien, faire une petite halte sur l'astéroïde de ces demoiselles les muses. Vous verrez elles sont très sympathiques, elles chantent, elles récitent des poèmes, elles vous racontent des histoires...d'amour - elles ont toujours des anecdotes charmantes - et elles vous offrent des rafraichissements.

Waf : Y a aussi d'la bonne bibine au houblon.

Peggy : C'est une petite halte bien agréable pour commencer un voyage plaisant.

Ulysse : Eh, attendez, nous ne sommes pas partis pour faire une croisière touristique dans la voie lactée. Je veux rentrer le plus vite possible à la maison. (*s'énermant*) Ah, je n'aime pas quand je ne peux pas décider. Au combat c'est moi qui dirigeais mes troupes, je trouvais toujours la faille dans les rangs ennemis pour mener mes hommes à la victoire et...

Anetha : (*l'interrompant*) N'en avez vous pas assez du feu, du fer et du sang ? Du muscle, de la sueur et des larmes, Cap'tain Major ?

Ulysse : (*Un temps*) Bien sûr que j'en ai assez. Je n'ai jamais voulu être un tueur fanatique, moi. Ne me comparez pas à Achille, aux pieds agiles et au talon fragile, et à son petit ami Patrocle. Le sang les excitait ces deux là. Ils se ruaient sur l'adversaire qu'ils égorgeaient avec jouissance avant de se jeter dans les bras l'un de l'autre pour satisfaire leurs désirs. Je n'ai rien à voir non plus avec le grand Ajax, ce serial killer décoré qui tuait tout ce qui se trouvait à sa portée. Vous savez, j'ai longtemps hésité avant de participer à ce conflit, car je me doutais que nous allions nous y embourber et y laisser des milliers de victimes. Mais nous devons défendre l'honneur de la famille Atrée tout en allant coloniser une partie de la galaxie. Nous sommes partis la fleur d'olivier au fusil en pensant que ça n'allait durer qu'un été. On chantait « On ira pendre notre linge sur les murailles de Troie ! ». On criait : « Dans deux mois Troie tombera entre nos mains ! » Et cette joyeuse équipée a duré dix ans. Grâce au cheval « transformer » que j'ai imaginé avec nos ingénieurs nous avons pu pénétrer dans la ville où nous avons laissé notre folie meurtrière se déchaîner. Nous avons tué, pillé, violé et anéanti toute forme de vie. Il fallait bien qu'on en finisse une bonne fois pour toutes et que cette guerre soit la der des ders...

Anetha : J'ai déjà entendu ça plus d'une fois.

Ulysse : Finalement je repars encore plus démuni que lorsque je suis venu guerroyer. Je ne ramène aucun butin, aucun esclave, aucune arme prise à l'ennemi, pas le moindre souvenir de Troie pour Pénélope.

Peggy : Nous approchons de l'astéroïde des muses. (*à Waf*) Ralentis, Waf.

Waf : (*Un temps*) Euh...j'ai oublié où était la pédale du ralentisseur.

Peggy : Il n'y en a pas, c'est la manette qui se trouve à ta droite.

Waf : A droite. Où quelle est déjà ma droite ?

Peggy : C'est la patte que tu utilises pour tes prières aux totems.

Waf : Ah, oui, c'est là.

Peggy : (*à Anetha et Ulysse*) Ne faites pas attention, tous les ruskys sont dyslexiques.

NOIR

Voix de Peggy off : Ça y est on ralentit

Voix d'Ulysse off : Il n'y a plus de lumière

Voix de Peggy off : Ce n'est pas grave du moment qu'on ralentit. Nous allons nous poser sans encombre.

(*Bruits de ferraille*)

SCÈNE 5

(*L'espace des muses est situé à la cour ou au jardin de la scène, il demeurera pendant toute la durée de la représentation. Musique de harpe*)

Clio, Calliope, Uranie

Clio : (*Elle lit un livre et s'adresse à Uranie*) Je suis en train d'étudier les causes de la guerre de Troie et je suis toujours à me demander pourquoi une telle guerre a pu se produire et faire tant de victimes. Je ne pense pas qu'elle a été déclarée uniquement pour une histoire de fesses. Il devait y avoir des raisons politiques et économiques que l'on a évité d'évoquer dans l'Iliade.

Uranie : Moi, je crois que les Achéens voulaient s'accaparer les puits de pétrole et les gisements de gaz de schiste des Troyens.

Clio : (*réfléchissant*) En effet, c'est possible.

Uranie : Je t'ai déjà dit que l'histoire, même avec un grand **H**, n'était pas une science exacte, Clio, car c'est ton interprétation des faits qui modifiera le cours de l'histoire. Par contre l'astronomie est une science objective, elle part d'observations et d'analyses. Grâce à mes travaux les humains ont pu situer les planètes, les comètes, les galaxies et peuvent les sillonner.

Calliope : (*ricanant*) Je vous écoute, mes chères sœurs, et je me dis que vos sciences sont bien ennuyeuses. Car imaginez ce que seraient les pauvres existences humaines sans la poésie.

Clio : Mais l'histoire est poésie, Calliope, puisqu'elle chante la gloire des héros et la renommée des peuples.

Uranie : L'astronomie est poésie, puisque les humains prévoient leur devenir, grâce au mouvement des planètes.

Calliope : Allons, allons, mes sœurs, soyez sérieuses, rien ne vaudra la poésie... épique. Cependant en ce moment je suis en panne d'inspiration. Depuis la fin de la guerre de Troie, je n'ai plus de héros à glorifier. La plupart d'entre eux ont trépassé ou sont devenus manchots ou unijambistes, ils n'ont plus les caractéristiques des super héros.

SCÈNE 6

(*Entrée d'Ulysse, d'Anetha, de Peggy et de Waf*)

Peggy : Ce n'était pas si grave que ça, il fallait juste changer l'ampoule du plafonnier. La navette a quelques bosses, mais ça ne l'empêchera pas de voler.

Ulysse : Je me demande si je vais pouvoir parvenir à Ithaque avec ce tacot interplanétaire.

Anetha : Ne craignez rien, notre compagnie s'est engagée à ce que vous arriviez à bon port dans les meilleures conditions possibles.

Ulysse : Oui, oui, je connais vos manigances d'assureurs. Vous êtes en train de me proposer sournoisement de contracter une petite assurance vie. Et à la fin du voyage vous m'énumèrerez tout ce qui n'était pas prévu dans le contrat au départ pour me faire payer un maximum.

Anetha : Je vous assure que cette assurance vie, comme vous l'appellez, sera entièrement gratuite. Elle est prise en charge par votre commandement suprême.

Êtes-vous **rassuré** ?

Ulysse : Je suis bien obligé. A la grâce des dieux.

Peggy : (*s'adressant au Muses*) Bonjour Mesdemoiselles, excusez nous de vous déranger, nous venons faire une petite halte avant de poursuivre notre voyage. Je connais votre hospitalité et votre amabilité à l'égard des touristes qui s'arrêtent ici.

Ulysse : (*sur un ton désabusé*) Voilà que je suis devenu un touriste maintenant.

Calliope : (*voyant Ulysse*) Ô, mes sœurs, mais voyez qui avance vers nous de ce pas majestueux.

Waf : (*croyant que Calliope s'adresse à lui*) J'ai un pas majestueux moi ? (*Il fait quelques pas en bombant le torse*)

Calliope : (*à Ulysse*) N'es-tu pas Ulysse, fils de Laërte et d'Anticlée, prince d'Ithaque ?

Waf : (*déçu*) Ah, elle parle de lui.

Ulysse : En effet, je suis cet Ulysse. Mais comment avez vous su ?

Uranie : (*à Ulysse*) C'est une poétesse, elle a un don de double vue.

Clio : Elle perçoit dans le monde réel ce qui est invisible aux pauvres mortels.

Calliope : Salut, Ulysse le rusé, prince d'Ithaque

Toi, qui menas à Troie la suprême attaque

Toi, dont on connaît tant la bravoure que... (*sur un ton enjôleur*) la beauté

Dès aujourd'hui je chanterai ton épopée.

Ulysse : C'est bien gentil à vous Mademoiselle... ?

Calliope : (*ton affecté*) Calliope. Je suis la muse de la poésie.

Uranie : (*en a parte se moquant*) De la Grrrande Poésie !

Ulysse : C'est bien gentil à vous Mademoiselle la muse Calliope, mais je crois que mon épopée, comme vous dites, ne durera pas bien longtemps, car je vais rentrer chez moi dans les plus brefs délais.

Calliope : Bien sûr, bien sûr. Mais il peut toujours survenir des événements inattendus.

Clio : (*à Ulysse*) C'est moi qui ai en charge les événements inattendus. Je les narre, je les rapporte, je les relate en étant la plus précise possible. Je m'appelle Clio, muse de l'histoire.

Uranie : (*à Ulysse*) Quant à moi, j'ai la tête dans les étoiles, mais les pieds bien sur terre, j'étudie le cours des planètes. Grâce à mon télescope et à mon horoscope, je peux vous aider à trouver votre trajet dans le firmament et vous dévoiler votre avenir. Je suis Uranie, muse de l'astronomie et de l'astrologie.

Ulysse : Je n'ai pas besoin que l'on me dévoile mon avenir, Mademoiselle. Il est très simple et déjà écrit : je vais rentrer à Ithaque et retrouver ma femme, ma famille et mes amis.

Uranie : Je vous le souhaite...

Anetha : (*s'adressant aux muses*) Merci, Mesdemoiselles, pour votre charmant accueil, mais, comme vous l'a dit Monsieur Ulysse, notre héros, il est assez pressé de retrouver ses pénates et nous ne pouvons pas nous attarder trop longtemps.

Ulysse : Elle a raison. (*sur un ton d'excuse*) Je dois rentrer chez moi, vous comprenez.

Clio : Bien sûr. Mais venez prendre une collation avant votre départ.

Ulysse : (à *Calliope*) Dîtes, Mademoiselle Calliope, quand vous aurez terminé mon épopée, vous pourrez me l'envoyer à Ithaque. Cela me fera plaisir d'avoir un beau livre de poèmes que je pourrai mettre sur la table de nuit près du lit conjugal. Et pendant les longues soirées d'hiver je pourrai lire mes aventures à Pénélope avant que nous... que nous nous endormions ensemble.

Calliope : Compte sur moi, ô mon héros !

Clio : Venez vous désaltérer.

(*Ils sortent sauf Calliope*)

Calliope : (*sur un ton grandiloquent*) Ulysse repartit vers d'autres horizons
Ignorant qu'il devrait vivre plusieurs saisons
De folles aventures à en perdre la raison
Avant de retrouver son île et sa maison.

SCÈNE 7

La cabine de la navette

Peggy : Allez, contact !

Waf : Contact !

Peggy : D'après notre plan de navigation la voie lactée 237 semble libre. Mais je vais tout de même demander les dernières infos sur la circulation spatiale. Allo, ici navette spatiale spéciale Odyssée, pouvez-vous nous faire le point sur la situation du trafic ?

(*Voix off sur bruits de radio qui crachote*)

Voix off : Circulation fluide, mais on nous signale cependant un ralentissement à l'entrée 27 de la voie lactée 539, il est conseillé de prendre la sortie 2 à moins qu'elle ne soit fermée pour cause de passages de météorites.

Peggy : Et la voie lactée 456 qui mène à Loto City ?

Voix off : Pas de problème, elle est libre.

Ulysse : (à *Peggy*) Loto City ? C'est prévu dans l'itinéraire de la navette pour se rendre à Ithaque ?

Peggy : Nous allons juste y faire une petite escale. On a le temps de prendre un peu de bon temps. Vous n'êtes plus à deux heures près, Cap'tain Ulysse. Votre épousee vous attend depuis déjà dix ans, alors une heure de plus ou de moins... Avec Waf nous avons l'habitude de passer par ici pour jouer quelques parties de lotos. Waf est très joueur.

Waf : J'aime bien jouer à la baballe.

Peggy : Il veut dire par là jouer à la boule de la roulette au casino.

Waf : Quand on gagne on s'achète quelques grammes de fleurs de lotos, ça remonte le moral.

Peggy : Et quand on perd on se console en s'achetant quelques grammes de fleurs de lotos. En attendant vous pouvez découvrir Loto City, ville du rêve et du jeu. Ici on est toujours gagnant. (*Bruit d'atterrissage*)

Waf : Allez, tout le monde descend.

Ulysse : Eh bien bravo, le voyage de retour commence bien. (à *Anetha*) Nous avons comme équipage des joueurs qui se speedent. Comme c'est énervant, j'ai l'impression d'être pris en otage !

Anetha : Allons, calmez vous, profitez de ces instants de paix, Capt'ain Major.

(*Peggy et Waf disent en sortant*)

Peggy : A tout à l'heure

Waf : A toute allure !

SCÈNE 8

Espace des muses

Calliope : (*déclamant en grec*) *Toné d'apaméibomenos proséphê polimitis Odusseus Alkinoé kréion...*

Uranie : (*l'interrompant*) Ah non, Calliope, pas la version grecque, de grâce, ça me rappelle trop de mauvais souvenirs de lycée quand je devais traduire des passages de l'Illiade. Donne-nous la VF.

Clio : Oh, oui, la VF, s'il te plaît...pense à ton public.

Calliope : Bon très bien, mais ça n'aura pas le même charme exotique.

Uranie : On s'en passera.

Calliope : (*déclamant*) Ils parvinrent à la planète des Lotophages
Où l'on gagne soit au tirage, soit au grattage.
On dit que celles et ceux qui séjournent ici
Veulent y rester car ils se croient au paradis.

Uranie : (*précisant*)... artificiel.

Clio : (*au public*) Un peu d'histoire, si vous le voulez bien. Les Lotophages sont un peuple pacifique, vivant de la cueillette des fruits et de la culture du lotos (*prononcer lotosse*) qui leur permet de s'envoyer en l'air sans charter. Ils sont aussi apiculteurs et fabriquent de l'hydromel qui les met en joie et en état d'ébriété avancée. Enfin ils sont connus pour être des joueurs invétérés.

Uranie : On peut situer assez précisément la planète des Lotophages dans la galaxie du côté de Djerba la douce. C'est là que les bronzés ont l'habitude de se rendre dans des clubs afin d'y pratiquer des jeux d'argent, des jeux de dupes et autres jeux érotiques. Ces activités lucratives rapportent bien évidemment des devises à la population locale qui les réinvestit dans des salles de jeux et des casinos.

SCÈNE 9

(*Retour sur la scène principale. Deux hôtesses entrent en poussant un panneau où est écrit : **Bureau d'enregistrement des rêves. Aujourd'hui Super Loto toujours gagnant***)

Anetha : Je crois que voici le comité d'accueil.

Hôtesse 1 : Bonjour à vous, chers voyageurs de l'espace, soyez les bienvenus à Loto City.

Hôtesse 2 : Bienvenue à Loto City, la cité du rêve éveillé.

(*Elles passent autour du cou d'Ulysse et d'Anetha des colliers de fleurs*)

Hôtesse 1 : Ici, vous allez pouvoir vous reposer tranquillement de votre fatigant voyage et prendre tout votre temps pour rêver de gagner !

Hôtesse 2 : Et pour gagner du rêve à notre super loto !

Hôtesse 1 : Nous vous proposons comme cadeau de bienvenue de vous faire profiter de notre promotion.

Hôtesse 2 : Nous vous offrons deux beaux rêves pour le prix d'un !

Ulysse : Qu'est ce que ça veut dire ?

Hôtesse 1 : Le premier rêve c'est celui de gagner au super loto.

Ulysse : Evidemment.

Hôtesse 1 : Et le second sera... de gagner le gros lot : la splendide villa de **vos** rêves.

Ulysse : J'ai déjà un palais à Ithaque, je ne sais pas si Pénélope apprécierait cette villa.

Hôtesse 1 : Je suis certaine que cette villa plaira à Pénélope. (à Anetha) N'est ce pas, Pénélope ?

Ulysse : Non, non, ce n'est pas Pénélope.

Hôtesse 1 : (s'adressant à Ulysse et Anetha sur un ton coquin) Excusez-moi, vous êtes avec une amie et Pénélope ne le sait pas. Ne craignez rien, nous serons discrètes.

Ulysse : Mais pas du tout, ce n'est qu'une agente d'assurance, ce n'est pas une amie.

Anetha : Merci pour votre délicatesse.

Hôtesse 2 : Une agente d'assurance... c'est nouveau comme mensonge adultérin. (Les hôtessees rient)

Hôtesse 1 : En tous cas je suis **assurée** que cette villa comblera votre Pénélope car elle a tout le confort moderne. Deux cents mètres carrés habitables. Cuisine équipée avec tous ses esclaves : lave linge, lave vaisselle, lave personne disponibles à toute heure du jour et de la nuit. (sur le ton de la confiance) Pensez à les économiser aux heures creuses.

Hôtesse 2 : Elle est entourée d'un magnifique jardin avec son mobilier et son barbecue pour les sacrifices aux dieux.

Anetha : Ah, c'est bien d'y avoir pensé.

Hôtesse 2 : Et vous pourrez profiter d'une superbe piscine pour faire vos ablutions et vos prières à Poséidon.

Anetha : (agacée) Pourquoi faut-il toujours prier Poséidon !

Hôtesse 2 : Parce que c'est le dieu aquatique par excellence.

Anetha : Oui, bien sûr. Mais il y a aussi d'autres dieux à vénérer !

Ulysse : C'est vrai. Moi, je vénère particulièrement la déesse Athéna.

Anetha : (surprise) Ah, oui ? Et pourquoi ?

Ulysse : C'est bizarre, mais j'ai toujours eu l'impression que cette déesse m'a accompagné pendant toute la guerre de Troie. Elle a dû écouter mes prières car, quand je le lui demandais, elle me donnait du courage pour affronter mes ennemis et elle me protégeait des dangers du combat. Je pense que si je suis encore vivant, c'est un peu grâce à elle.

Anetha : (ironique) C'est en quelque sorte une espèce d'agente d'assurance vie.

Ulysse : Si vous voulez.

Hôtesse 2 : Il paraît que cette déesse guerrière n'a jamais connu d'homme, je veux dire de dieu, dans son lit.

Ulysse : Vous êtes sûre ?

Hôtesse 2 : C'est ce qui se dit chez les devins.

Anetha : Et alors ? Pourquoi la dénigrer ? Peut-être n'a-t-elle pas encore trouvé l'homme, je veux dire le dieu, qui lui convienne.

Hôtesse 2 : Pourtant à son âge...

Anetha : Vous connaissez son âge ?

Hôtesse 2 : Euh... non, puisqu'elle est immortelle

Anetha : Elle est donc éternellement jeune et elle a bien le temps de trouver un compagnon.

Hôtesse 1 : Bon, nous ne sommes pas ici pour dissenter sur la vie privée des dieux. En tous cas si vous êtes toujours de ce monde, cher Monsieur, c'est, à mon avis, parce que le hasard vous a été favorable. Et comme vous êtes un chanceux vous allez sans doute gagner la villa de vos rêves. Je termine sa présentation : elle

bénéficie d'un grand salon avec cheminée rustique obligatoire, se prolongeant sur une terrasse au clair de lune de miel invitant à la détente, à la convivialité, voire plus si affinités avec (*regardant Anetha*) qui vous voulez...

Ulysse : Je vous ai dit que c'était une agente d'assurance. Ça se voit, non ?

Hôtesse 1 : Bien sûr. Bien sûr.

Anetha : Quel mufle !

Hôtesse 1 : J'avais oublié de vous préciser que la villa était placée sous protection hygiénique. Vous pourrez y respirer en toute quiétude son air conditionné, d'ailleurs un respirateur passe toutes les deux heures pour réoxygéner l'atmosphère.

Ulysse : Je crois que cette villa plaira à Pénélope. (*aux hôtesse*) Y-a-t il des chaînes câblées avec les séries « Les douze amours d'Hercule » ou « Amour, Gloire et Beauté à Olympie » ? Pénélope adorait ces séries. (*Un temps, il réfléchit*) Mais c'était il y a dix ans...

Hôtesse 1 : Tout est possible.

Ulysse : Parfait ! Alors quand est ce qu'on joue à ce super loto pour gagner la villa de nos rêves !

Hôtesse 2 : Choisissez cinq numéros.

Ulysse : (*réfléchissant*) Je vais d'abord prendre la date de naissance de Pénélope. C'est le ... (*Il cherche*) Ah, c'est trop bête, j'ai un trou de mémoire. Je ne sais plus si elle est de Gamélion, le mois des mariages, ou d'Anthestérion, le mois des fleurs...quant au jour... (*il cherche*) C'est le quatre ou le sept... Je ne m'en souviens plus exactement.

Anetha : (*ironique*) Ce doit être entre le premier et le trente ou le trente et un.

Ulysse : (*ricanant*) C'est drôle. Il faut dire que cela fait si longtemps que je ne lui ai pas fêté son anniversaire.

Anetha : Un anniversaire ça ne s'oublie pas.

Ulysse : Je me rattraperai quand je la reverrai.

Hôtesse 1 : (*à Ulysse*) Prenez donc un ticket flash vous aurez les cinq numéros automatiquement et ça ira plus vite.

Ulysse : Bon, si vous voulez. Je sens que j'ai la chance avec moi. Combien est ce ?

Hôtesse 1 : Cinq cent soixante sept drachmes-dollars.

Ulysse : Quoi ? Tant que ça ?

Hôtesse 1 : Vous voulez faire plaisir à Pénélope pour son anniversaire ?

Ulysse : (*hésitant*) Euh...oui.

Hôtesse 1 : Alors quand on aime on ne compte pas.

Ulysse : Peut être, mais le bonheur me revient cher. (*Il lui donne de l'argent, elle lui donne un ticket*) Le tirage est pour quand ?

Hôtesse 1 : Mais tout de suite.

Voix off : Voici les résultats du tirage du super loto.

Ulysse : Nous allons savoir si j'ai gagné.

Voix off : Premier numéro : le numéro 5

Ulysse : Oh, je l'ai !

Voix off : Le numéro 6

Ulysse : Je l'ai !

Voix off : Le numéro 7

Ulysse : Je l'ai aussi !

Voix off : Le numéro 8

Ulysse : (*enthousiaste*) Je l'ai encore. C'est fou, je vais gagner la villa, Anetha !

Voix off : Et le numéro ...456

Ulysse : Oh, je ne l'ai pas.

Voix off : Alors c'est perdu.

Hôtesse 1 : (*tendant à Ulysse un filet garni*) Mais avec quatre numéros vous avez droit à un filet garni comprenant un litre d'hydromel, du miel de lavande, des herbes aromatiques, une bouteille de vin mousseux et...deux fleurs de lotos.

Ulysse : Vous pouvez vous les garder. (*à Anetha*) J'en ai assez de cette arnaque, allons nous en.

Hôtesse 1 : (*lui mettant le filet garni dans les mains avec autorité*) Vous allez prendre ce filet garni avec vous, car nous sommes accueillants et nous tenons à ce que cela se sache dans la galaxie.

Hôtesse 2 : Nous avons une réputation à tenir. Vous serez toujours les bienvenus, nobles étrangers.

Hôtesse 1 : Car la plupart du temps on revient ici ou on y reste à vie.

Ulysse : Ah, non merci, je n'ai pas envie de me faire plumer comme un faisane. (*à Anetha*) Venez, allons chercher nos pilotes. Les Lotophages ont le sens de l'hospitalité ...et du commerce. (*Ils sortent*)

SCÈNE 10

(*Entrée de Peggy et Waf titubant*)

Waf : Puisque je vous dis que j'ai gagné un éléphant rose, je l'ai vu.

Peggy : Et où est-il ?

Waf : Il a été se nicher dans un arbre, mais il va redescendre quand je vais le siffler.

Peggy : Et où on va le mettre dans la navette ?

Waf : C'est un éléphant volant, on l'attachera à la navette.

Peggy : Et bien, moi, j'ai gagné un gros chien qui parle.

Waf : Ça n'existe pas.

Peggy : Mais si puisqu'il est là.

Waf : Où ça ?

Peggy : (*montrant Waf et riant*) Là !

Waf : Eh, attention ! Je vous rappelle aimablement, patronne, que je suis un Rusky de la planète Cynodrom. Je suis tout comme vous un être vivant doué de sensibilité. Il ne faut pas me prendre à rebrousse poil, sinon je pourrais mordre.

Peggy : Je plaisantais, Waf. Faisons la paix. Peace and love à toi.

Waf : Peace and love à vous aussi.

(*Ils se congratulent*)

SCÈNE 11

(*Entrée d'Ulysse et d'Anetha*)

Ulysse : (*Voyant Peggy et Waf*) Mais c'est Peggy et Waf, on dirait qu'ils sont complètement speedés.

Anetha : Effectivement.

Ulysse : Alors vous avez gagné ou vous avez perdu ?

Peggy et Waf ensemble : Les deux !

Ulysse : (*à Anetha*) Aidez moi à les ramener jusqu'à la navette. (*Il soutient Waf vacillant*)

Anetha : (*Anetha soutenant Peggy*) Venez avec moi, Peggy. Appuyez vous sur mon épaule.

Peggy : Peggy ! Qui s'appelle Peggy ? C'est le prénom d'une ... cochonne. (*à Anetha*) C'est toi qui t'appelles Peggy?

Anetha : Non, c'est vous Peggy.

Peggy : Il va falloir que je m'y fasse. (*Elle chantonne*) Peggy, pig, pig, pig, piguette. Peggy, pig, pig, pig, piguette.

Waf : (*à Ulysse*) Vous, je vous connais. Vous êtes un zéro de la guerre de Troie.

Ulysse : C'est ça.

Waf : Vous êtes Nulysse.

Ulysse : C'est ça, c'est ça. Allez, maintenant on rentre à la niche.

Waf : Pardon ? Attention, je vous rappelle que je suis un Rusky de la planète Cynodrom. Et si on me met en colère, je peux sortir les crocs.

Anetha : (*faisant preuve d'autorité*) On se calme ! Tout le monde s'installe. Ulysse, prenez les commandes de l'appareil.

(*Ulysse essaie vainement de faire démarrer l'appareil. Bruits de démarrage qui capotent*)

Ulysse : Je n'arrive pas à faire démarrer cet engin.

Waf : Attendez Capt'ain ! Je suis mécanicien.

(*Waf donne un coup de pied dans l'appareil, bruit de moteur démarrant*)

Waf : Et voilà.

Ulysse : Alors, quel cap dois-je prendre ?

Peggy : (*elle fait un geste vague*) Prenez par là-bas, on y arrivera toujours.

Ulysse : Où ça ?

Peggy : Là où l'on doit de rendre. N'oubliez pas que malgré sa vétusté cette navette a une conduite automatique et si par hasard nous nous perdions dans les nébuleuses nous aurions toujours notre bonne vieille boussole pour nous repérer par rapport aux étoiles.

Waf : On est reparti !

Ulysse : Que les dieux nous protègent !

Anetha : (*ironique*) Tiens, vous priez les dieux ?

Ulysse : Cela m'arrive quand j'ai de gros ennuis.

Waf : Les dieux, y sont partout et même qu'y voient tout ce qu'on fait, c'est ce qu'on dit chez moi à Cynodrom.

Anetha : Il ne faut pas tout de même pas leur prêter tous les pouvoirs. Un dieu ne peut pas être omniprésent à la fois ici et ailleurs. Ils sont présents quand ils sont présents ici et maintenant, voilà tout. Il vaut mieux éviter de leur demander davantage.

Ulysse : Vous semblez vous y connaître en ...en divinités.

Anetha : (*gênée*) J'ai... j'ai suivi des cours de théologie par correspondance.

Ulysse : Ah, très bien. Et cela vous a servi à quoi ?

Anetha : Cela m'a permis d'essayer de mieux appréhender les rapports entre les humains et les immortels.

Ulysse : Qui, d'après vous, a le plus besoin des autres ? Les humains ou les immortels ?

Anetha : Je dirai que les dieux ont besoin des humains pour se sentir exister et que les humains ont besoin des dieux pour croire qu'ils existent.

Waf : Dîtes, Anetha, on dirait que vous avez pris une bonne dose de fleurs de lotos.

Peggy : Imbécile, tu ne vois pas que Mademoiselle Anetha parle théologie, elle a étudié la science des dieux.

Waf : Moi, je trouve que ce serait plus simple s'il n'y avait qu'un seul dieu, ça ferait moins d'embrouille.

Peggy : Toi, tu préfères toujours les solutions de facilité.

Anetha : Je pense néanmoins que cela n'empêcherait pas les humains de

s'affronter en revendiquant que le dieu qu'ils prient est le seul et vrai dieu et non celui que prient leur voisin.

Ulysse : (*s'énerve*) Nom de Zeus, cette navette va-t-elle démarrer.

Waf : Attendez Capt'ain. (*Il donne un coup de poing sur le tableau de bord. Bruits de moteur démarrant*) Pas besoin d'avoir recours au bon Zeus...

SCÈNE 12

Espace des Muses

Calliope, Clio, Uranie

Clio : Avant que ne se joue la prochaine scène, je voudrais, mes chères sœurs, faire quelques rappels historiques afin d'éclairer notre cher public sur la situation qui leur sera présentée. (*au public*) Si vous le voulez bien, nous allons faire un petit retour en arrière dans le temps cosmique. Nous allons revenir environ cent cinquante trois ans avant la naissance de JZ.

Calliope : JZ ?

Clio : Jupiter Zeus, voyons.

Calliope : Ah oui, bien sûr.

Clio : Donc cent cinquante trois ans avant la naissance de JZ régnait Ouranos.

Uranie : Le ciel.

Clio : Qui s'était uni à Gaïa.

Calliope : La terre.

Clio : Et de cette union naquirent les Titans...

Uranie : Les montagnes

Clio : Et les Cyclopes ...

Calliope : Les volcans.

Clio : Et aussi Chronos...

Les 2 autres muses : Le temps ... qui dévorait ses enfants heure après heure et minute après minute.

Clio : Fort heureusement l'un de ses fils, le fameux Jupiter Zeus encore adolescent tua son père. Il faut bien un jour ou l'autre tuer le temps... et tuer le père. (*au public*) Voici quelques précisions que je voulais vous apporter pour faciliter la compréhension de notre Odyssée. Mais revenons à la version poétique. A toi Calliope.

Calliope : Les vents poussèrent Ulysse en terre des Cyclopes
Qui tramaient un coup d'état, foi de Calliope.
Ils voulaient renverser le pouvoir des dieux
Afin de prendre leur place dans les cieux

SCÈNE 13

Les 3 cyclopes (*peuvent avoir une lampe de spéléologue sur le front et un loup cachant leurs yeux*)

Polyphème : (*enivré*) Ça ne peut plus durer, ce qu'il nous faut c'est une bonne révolution gigantissime. Les dieux ont régné depuis assez longtemps. Ce n'est plus la peine de continuer à tergiverser, nous devons renverser le Comité Olympique une bonne fois pour toutes.

1^{er} cyclope : Tu as raison, Polyphème, mais ne t'énerve pas et arrête de boire du nectar constamment, cela t'empêche d'y voir clair.

Polyphème : Qu'est ce que tu dis ? J'ai toujours bon œil et bon pied de cyclope. Il n'y pas que les dieux qui ont le droit de boire du nectar. Nous aussi nous y avons

droit et même bien plus qu'eux car, nous, nous cultivons la vigne. De plus nous sommes de la race des forces vives. (*criant*) La force de Mère Nature est en nous.

2^e cyclope : Polyphème a raison, le pouvoir olympien tombe en capilotade, Zeus le fameux suprême des suprêmes ne gère plus rien, il délègue ses pouvoirs et ne prend plus de décisions.

1^{er} cyclope : Il est mal conseillé et entouré d'intrigants qui voudraient bien prendre sa place. Tenez, Apollon, cet efféminé, voudrait bien devenir le Roi Soleil.

Polyphème : Et sa fille Athéna, sa tête pensante, l'embobine et le monte contre nous.

1^{er} cyclope : Il n'y a plus de vrai souverain qui règne sur l'Olympe. C'est le désordre institué, le déclin.

2^e cyclope : Les aèdes colportent un peu partout les beuveries et les coucheries des dieux de l'Olympe. Comment voulez vous qu'ils fassent régner l'ordre et se faire respecter par les humains ?

1^{er} cyclope : De plus ils copulent avec des humains.

Polyphème : On devrait supprimer tous les camps d'humains.

1^{er} cyclope : Tu veux dire les villes, Polyphème ?

Polyphème : Ouais, on devrait supprimer les villes d'humains.

1^{er} cyclope : Je crois qu'ils n'ont pas besoin de nous pour cela, les mortels ont pris l'habitude de s'entretuer. As-tu vu comment ils ont détruit Troie récemment ? Nous ne pouvons plus les laisser faire. Il faut que nous retrouvions une race pure qui reprenne les rênes du pouvoir. Pour cela il faut qu'entre cousins nous nous accouplions : les Géants avec les Titans, les Titans avec les Cyclopettes, les Cyclopes avec les Géantes.

Polyphème : (*romantique*) Moi, je connais une jeune géante qui est superbe. Je voudrais bien parcourir à loisir ses magnifiques formes et dormir nonchalamment à l'ombre de ses seins.

1^{er} cyclope : Calme-toi, Polyphème, cela viendra en son temps. Frères, les dieux nous ont trahis depuis qu'ils ont pris les pleins pouvoirs. Nous devons faire en sorte qu'ils respectent notre grand livre, notre Encyclopédie. L'Encyclopédie deviendra le livre de référence auprès des dieux et des humains avec ses cinq commandements. Frères, reprenons la rédaction de ces commandements. Premier commandement : Tu n'auras d'autres divinités que les forces de la nature que tu honoreras et adoreras.

Polyphème : Y a intérêt, sinon on les bouffera tout crus ces petits humains. (*Il rit*)

2^e cyclope : Deuxième commandement : tu oublieras tes anciens dieux et tu détruiras leurs images.

Polyphème : Quand ils liront ça, ils vont faire la gueule là-haut. Nous détruirons leurs statues et brûleront leurs peintures. (*criant vers le ciel*) Sachez que désormais nous nous passerons des dieux. (*se calmant*) Euh... sauf de mon papa Poséidon. Il est prêt à nous soutenir. (*S'excitant*) Car il veut se venger de son frère Zeus qui lui a pris la place de dieu des dieux. JZ semble avoir oublié que c'est Papa qui est l'aîné des dieux. Papa m'a dit qu'il mettrait toutes ses flottes à notre disposition quand nous déciderons notre coup d'état.

2^e cyclope : Voilà une bonne nouvelle, Polyphème. Poursuivons.

1^{er} cyclope : Troisième commandement : Tu offriras en sacrifice tous les mois aux Forces de la Nature: cinquante bœufs

Polyphème : Soixante.

1^{er} cyclope : Disons cinquante cinq.

Polyphème : Et ajoute la cuisson : saignants ou à point

1er cyclope : Si tu veux. Quel glouton ! Bon cinquante cinq bœufs. Quarante cinq moutons...

Polyphème : (*l'interrompant*) Je les préfère à la sauce au sang c'est super.

1er cyclope : Cinquante six chèvres.

Polyphème : Et une jeune vierge pour le dessert (*Il rit*)

1er cyclope : Quel gourmand !

2^e cyclope : Le quatrième commandement : Tu salueras respectueusement les forces de la Nature en levant le bras droit et en clamant ... (*Ils lèvent le bras droit en salut nazi et crient*)

Les 3 cyclopes ensemble : La Force est en nous !

2^e cyclope : Cinquième commandement ...

Polyphème : Ta récolte de vin tu nous donneras.

2^e cyclope : On ne peut pas, Polyphème

Polyphème : Et pourquoi non ? Les dieux se saoulent la gueule à longueur de journée et nous nous devrions nous en passer.

2^e cyclope : Bon, ce sera un commandement facultatif, je ne veux pas que nous passions pour des alcooliques.

Polyphème : C'est pour moi que tu dis ça ?

2^e cyclope : Mais non. Cependant évite de t'enivrer car tu diminues ta force d'intervention.

Polyphème : (*criant*) La force est en moi !

1^{er} cyclope : Oui, oui, calme-toi. Dernier commandement : le dimanche sera déclaré jour de repos. Le dimanche matin tu te rendras au lieu de prières pour y lire et y relire l'Encyclopédie où sont relatés la vie et l'œuvre des Forces de la Nature. Fini le jogging.

2^e cyclope : Finies les randos.

Polyphème : Finies les tournées d'apéro.

Les 3 cyclopes ensemble : Prière obligatoire à la gloire des Forces de la Nature !

1^{er} cyclope : Voilà. Nous n'avons plus qu'à agir, mes frères, pour renverser nos adversaires divins et faire connaître notre Encyclopédie à la galaxie toute entière. (*Bruits en coulisse*)

2^e cyclope : Chut ! Taisez-vous. Je crois que nous avons de la visite. Ce sont peut être des espions à la solde de Zeus.

SCÈNE 14

(*Entrée d'Anetha et d'Ulysse portant des victuailles*)

Polyphème : Je dirai plutôt des voleurs. Regardez, ils ont été se servir dans nos réserves.

Ulysse : Excusez nous, Messieurs, mais nous avons vu de notre vaisseau spatial votre panneau géant où était écrit : « Ventes de produits bios. Œufs, beurre fromage, lait de chèvre. » Comme la faim nous tenaillait, nous sommes descendus pour vous acheter quelques victuailles. Combien est ce que nous vous devons ?

Polyphème : (*l'interrompant*) Nous n'en mangeons pas. C'est mauvais pour notre régime. Nous sommes... anthropophages. Nous attirons le client avec cette pub pour écolos et pour connards. (*Rires des 3 cyclopes*)

Anetha : (*à Ulysse*) Ce sont des Cyclopes.

Ulysse : Des Cyclopes ?

1^{er} cyclope : En effet et nous vous avons à l'œil.

2^e cyclope : Et le bon !

Polyphème : Nous vous connaissons, vous les humains, quand vous avez vu notre panonceau vous vous êtes dit : « Tiens on pourrait aller leur tuer quelques unes de leurs chèvres et piller leurs réserves. »

Ulysse : Mais pas du tout nous avons vu votre panonceau et comme je vous l'ai dit...

1er cyclope : (*l'interrompant et s'adressant aux deux autres cyclopes*) A moins qu'ils n'aient été envoyés par Hermès, ce salopard d'espion divin, pour surveiller nos agissements. (*à Ulysse et Anetha*) D'où venez-vous, étrangers ?

Ulysse : Euh ... de...de la terra incognita.

1er cyclope : La terra incognita ? Connais pas.

Les 2 autres : Moi non plus.

Ulysse : C'est normal, puisque c'est un territoire inconnu. Il se situe exactement entre les étoiles filantes et les trous noirs. Nous sommes venus de cette terra incognita sur notre vaisseau spatial...nous avons vu votre pub et ...

1er cyclope : (*l'interrompant*) Comment t'appelles tu, mortel ?

Ulysse : (*hésitant*) Moi ? Je m'appelle ... (*il cherche*) Je m'appelle... Personne.

1er cyclope : Personne ? Mais personne ne s'appelle... Personne.

2^e cyclope : Je n'ai jamais connu quelqu'un s'appelant personne.

Polyphème : Moi non plus.

Ulysse : Et pourtant je suis cette personne. Mon père, ma mère, mes amis tout le monde m'appelle : Personne. Croyez-moi je suis Personne qui gagne à être connu.

Polyphème : Ce personne me fait penser à quelqu'un, mais qui ?

Ulysse : Vous devez-vous tromper de personne.

1er cyclope : (*à Anetha*) Et toi comment t'appelles-tu ?

Anetha : Je suis sa sœur, je m'appelle Persona.

2^e Cyclope : Les présentations étant faites, je tiens à vous signaler, petits humains, que vous venez de pénétrer incidemment dans notre garde manger ?

1er cyclope : (*aux deux autres cyclopes*) Et si nous les faisons participer à l'une de nos recettes familiales.

Polyphème : Oh oui !

1er cyclope : Connaissez vous le croque mitaine ?

Ulysse et Anetha : Non !

2^e cyclope : C'est meilleur que le croque monsieur.

Polyphème : Et bien plus savoureux que le croque madame.

Ulysse : Qu'est ce que c'est ?

1er cyclope : C'est une de nos spécialités de sandwich. Entre deux bonnes tranches de pain complet – le pain complet c'est pour le régime – vous étalez une belle cuisse de gibier humain grillé, vous faites fondre dessus du bon fromage de chèvre et vous ajoutez quelques feuilles de salade.

2^e cyclope : C'est pour le régime.

1er cyclope : Vous pouvez y ajouter du ketchup

Polyphème : Ou du sang tout simplement.

Ulysse : (*intimidé*) Je n'ai pas trop d'appétit en ce moment.

Anetha : Moi non plus.

1er cyclope : Mais nous, si. Pas vrai mes frères ?

Les 2 autres cyclopes : Oh, que oui.

Polyphème : Et c'est justement l'heure du repas. Ils ont l'air bien frais tous les deux. (*Entrée de Waf*)

Waf : (*aux Cyclopes*) Bonjour tout le monde. (*à Ulysse et Anetha*) Dites, Capt'ain Ulysse et Anetha, la panne est réparée on peut repartir, Peggy nous attend. Ah, vous avez pris des vivres, c'est super. (*aux Cyclopes*) Merci, Messieurs.

2^e cyclope : Capt'ain **Ulysse** ! Ton nom est Ulysse ?

Ulysse : Non, non, bien sûr que non, mon nom est Personne, vous le savez bien.

1er cyclope : menteur, vous êtes des espions envoyés par Hermès. Il ne faut pas qu'ils s'échappent d'ici.

Polyphème : Il ne faut pas laisser filer notre casse-croûte.

Waf : J'ai dû faire une gaffe.

Anetha : Vite dépêchons nous, fuyons. Qu'est ce que vous attendez, Ulysse ?
Dégagez et tirez. Tirez-lui dans l'œil pour l'aveugler.

Ulysse : Très bien.

(Ulysse sort son pistolet laser et tire sur Polyphème. Projecteur de poursuite dans l'œil du cyclope. Ulysse, Anetha et Waf sortent en courant)

Polyphème : Ah, mes frères, mes frères, où êtes-vous. Il a transpercé mon œil, je suis dans les ténèbres ! Je suis aveugle ! Au secours ! Au secours ! *(Il pousse des cris)*

Les 2 autres cyclopes ensemble : Nous te retrouverons Ulysse et notre colère sera terrible. Œil pour œil dent pour dent !

Musique wagnérienne

SCÈNE 15

Calliope : Les cyclopes furieux jetèrent des rochers
Incandescents vers le ciel pour toucher
La navette. L'un deux l'atteint en plein vol
Les obligeant de se rendre au garage d'Éole

SCÈNE 16

*(Les 2 éoliennes entrent poussant un panneau ou projection sur écran : **Garage Éole : Réparation d'Objets Volants Identifiés**)*

Peggy : Bonjour les filles, nous avons eu un accident de parcours sur la voie lactée et nous souhaiterions que vous fassiez une petite réparation et une révision sur notre navette.

1^{ère} Eolienne : Papa est absent. Il a été appelé pour une intervention auprès de Pégase le cheval volant. Il s'est froissé une aile suite à une collision avec les chevaux du char d'Apollon, c'était un refus de priorité.

Peggy : Mais, vous, les Éoliennes, vous pourriez peut-être nous rendre ce service.

Waf : *(à Ulysse)* Ce sont les filles d'Éole, des supers mécanos de l'espace.

(Les 2 Eoliennes se regardent et font un signe de connivence)

1^{ère} Eolienne : Ça dépend combien vous nous donnez au black.

Anetha : *(Anetha sort un formulaire qu'elle tend aux Eoliennes)* Ce véhicule est assuré tous risques par la compagnie « Olympia for ever » vous serez payé rubis sur l'ongle pour les frais occasionnés. Voici le contrat d'assurance.

1^{ère} Eolienne : Ah, si c'est la compagnie « Olympia for ever », pas de problème. *(en confidence à la 2^e Eolienne)* On pourra gonfler la facture.

Peggy : Je ne savais pas que la navette était assurée par votre compagnie.

Anetha : Parce que vous n'êtes pas forcément dans le secret des dieux.

NOIR RAPIDE

Voix off : Quelques minutes lumières plus tard ...

(Les mêmes sauf Waf)

1^{ère} Eolienne : Voilà nous avons réparé le réacteur et nous vous avons réglé la pompe à air infra-cosmique.

2^e Eolienne : Nous avons changé la chambre à air comprimé.

1^{ère} Eolienne : Le filtre à air conditionné.

2^e Eolienne : Et la courroie du ventilateur. Nous avons réglé le compas thermo atomique pour que vous gardiez toujours le vent en poupe et nous avons redressé vos voiles trans-téléscopiques.

1^{ère} Eolienne : Ainsi votre navette prendra mieux le vent d'autan. Mais attention, car comme dit un vieux dicton : « Le vent d'autan... emporte le vent. »

2^e Eolienne : Il faut dire qu'avec tous ces changements climatiques la rose des vents perd ses pétales aux trente six coins de la galaxie et cela nous pose de plus en plus de problèmes techniques de réglage.

1^{ère} Eolienne : Si vous avez un problème de carburant aérien nous vous donnons en réserve cinq bidons de doux zéphires et six jerricanes d'alizés de basse pression.

2^e Eolienne : Cadeau de la maison Eole.

Peggy : Merci.

1^{ère} éolienne : Attention de ne pas les ouvrir par mégarde sinon vous irez vol planer à l'autre bout de l'univers.

Peggy : Nous serons prudents. Tu viens Waf ? *(Elle s'aperçoit qu'il est absent. Elle l'appelle)* Waf ! *(Entrée de Waf)* Où étais tu passé ?

Waf : J'étais sorti pour prendre l'air.

Peggy : L'air de quoi ? L'air de rien ? *(Elle rit)*

Waf : *(vexé)* Waf, waf, qu'est ce que c'est drôle.

Ulysse : Allons, partons maintenant. *(aux Éoliennes)* Encore Merci.

Les autres : Merci.

1^{ère} éolienne : Bon retour !

2^e éolienne : Et bon vent !

Peggy : Adieu !

SCÈNE 17

Calliope : Le vaisseau réparé retrouvant sa vitesse
Parvint chez Circé la belle enchantresse.
Celle-ci transformait toute vie par sa magie.
Les humains devenaient animaux et soumis.
Et quand la sorcière décidait d'en finir...
Elle les servait en plat du jour à ses vampires.

SCÈNE 18

(Bruits d'atterrissage)

Peggy : Planète Aiaïé ! Tout le monde descend.

Ulysse : Mais pourquoi voulez vous que nous nous arrêtons ici ? Qu'est ce que c'est que ces étapes imprévues. A cette allure là je n'arriverai jamais à Ithaque avant la fin de l'été.

Peggy : Je pense, Capt'ain Ulysse, qu'après avoir failli servir d'encas à ces messieurs les Cyclopes, nous pourrions nous offrir de notre côté une petite étape gastronomique. J'ai lu dans le guide touristique de la galaxie qu'il y avait sur cette planète un fameux restaurant tenu par une certaine Circé réputée pour être une

toque étoilée. Elle vous mitonne, paraît-il, des mets succulents. De plus elle gère un salon de relooking et j'ai envie de changer de tête pour la suite de notre voyage. Waf me dit toujours que j'ai une tête de cochon. *(Elle rit)*

Waf : C'est pour rire, patronne, en fait vous avez une jolie tête de linotte.

Peggy : Tu dis ça pour me faire plaisir, hein, coquin ? En fait j'ai envie d'un relooking pour être plus... comment dire ? Plus... *(Elle cherche)*

Waf : Sexy.

Peggy : C'est ça plus sexy... *(à Waf en plaisantant)* Espèce de Rusky lubrique ...mais doué de sensibilité.

Waf : En tous cas, moi, j'ai une de ces faims.

Peggy : Moi aussi. Allons-y, gros glouton. Vous venez ? Cela ne nous prendra qu'une heure ou deux.

Anetha : Allez devant, nous vous rejoignons.

Peggy : Très bien. Nous vous attendrons.

(Peggy et Waf sortent)

SCÈNE 19

Anetha : Ulysse, je dois vous avertir que cette Circé est une ensorceleuse.

Ulysse : Que voulez vous dire ?

Anetha : Par ses sortilèges elle transforme les hommes en cochons après les avoir drogués.

Ulysse : En cochons et pourquoi en cochons ?

Anetha : *(ricanant)* Parce que tous les hommes sont des cochons.

Ulysse : Très drôle.

Ulysse : Qui vous a communiqué ce type d'informations ? Le guide touristique de la galaxie ?

Anetha : *(embarrassée)* Eh bien ... Ce sont des bruits qui courent avec insistance dans les bureaux de notre compagnie d'assurance.

Ulysse : Vous auriez dû prévenir Peggy.

Anetha : Certes, mais elle semblait si sûre d'elle.

Ulysse : Peut-être que ce ne sont que des bruits.

Anetha : Peut-être...mais je préfère néanmoins que vous preniez un antidote contre le poison de Circé. Je vais appeler la pharmacie Hermès pour vous l'apporter. Attendez moi là j'en ai pour deux minutes. *(Anetha se dirige vers un côté de la scène et sort son portable)*

Ulysse : Au point où j'en suis, je peux même attendre cinq bonnes minutes.

Anetha : Allo, pharmacie Hermès.

Voix off : Pour une ordonnance faites le 1. Pour une urgence faites le 22. Pour une épidémie faites le 457. Pour une...

Anetha : *(criant)* Ça suffit !

Voix off : Pour une crise de nerfs faites le ...

Anetha : *(Elle crie)* Je veux Hermès en direct de la part d'Anetha d'Olympia.

Voix off : Très bien, très bien, je vous le passe.

Voix off d'Hermès : Allo, salut Athena, que me veux-tu ?

Anetha : *(à voix feutrée)* Nous sommes arrivés sur la planète de Circé, il faut que tu apportes immédiatement à Ulysse l'antidote l'empêchant de subir le sortilège de cette sorcière.

Voix off d'Hermès : Dis donc, tu es aux petits soins pour cet Ulysse, serais tu...
amoureuse, petite sœur.

Anetha : Ça suffit, fais ce que je te demande.

Voix off d'Hermès : OK, j'arrive.

Anetha : (*revenant vers Ulysse*) Le pharmacien va arriver d'un instant à l'autre.

SCÈNE 20

(*Entrée d'Hermès sur un skate ou une trottinette, il tend la main à Ulysse*)

Hermès : Bonjour. Hermès. Urgence santé, à votre service.

Ulysse : (*étonné*) Déjà là. Vous vous déplacez à la vitesse de la lumière.

Hermès : Moui... c'est un don divin. J'ai des pieds ailés, figurez-vous.

Anetha : (*riant*) C'est un plaisantin. (*Elle prend le médicament apporté par Hermès et la donne à Ulysse*) Tenez, prenez ceci. Après son absorption les drogues de Circé n'auront aucun effet sur vous.

Ulysse : Merci. Mais je suis sûr que ce sont des rumeurs que font courir des cuisiniers concurrents qui sont jaloux de la réussite culinaire de cette Circé. Vous venez, Anetha ? Je vous invite à son restaurant.

Anetha : Je vous rejoindrai plus tard, je dois téléphoner à ma compagnie d'assurance.

Ulysse : Bien, à tout à l'heure. (*Il sort*)

Anetha : C'est cela à tout à l'heure. (*pour elle-même en le regardant s'éloigner*)
Pauvre Ulysse.

Hermès : Ma chère petite sœur, je tiens à te dire qu'il n'est pas souhaitable que ton cœur s'emballer pour cet homme. Alors que tu refuses tes faveurs à des dieux fort aimables et ayant une situation stable et éternelle, tu serais prête à perdre ta... virginité avec le premier humain venu.

Anetha : Ce n'est pas le premier humain venu. C'est Ulysse, le vainqueur de Troie, un héros que j'ai soutenu tout au long de la guerre.

Hermès : Certes, il a l'air bien sympathique, mais ce n'est qu'un humain et il y en a des milliers d'autres, tandis que des dieux...

Anetha : Merci de ton conseil. Je sais ce que j'ai à faire.

Hermès : Très bien. Je t'aurai prévenu. (*Il sort*)

(*Elle téléphone avec son portable*)

Voix off : Vous êtes bien sur le répondeur du dieu Suprême. Je suis absent momentanément, car je dois m'occuper de tellement de choses à la fois. Laissez-moi votre message et je vous répondrai le plus rapidement possible. Je vous assure que ce ne sera pas dans une éternité (*Rire de la voix off*)

Anetha : Allo, Papa, c'est ta fille bien aimée. Papa, j'ai un problème, nous sommes chez Circé avec Ulysse et je sais bien comment va se terminer la rencontre avec cette sorcière. Alors, je t'en prie, fais en sorte que leur relation ne dure pas trop longtemps, parce que...parce que... (*elle coupe le portable et s'irrite*) je commence à m'attacher à ce connard de mortel, Hermès à raison. (*Elle sort*)

Si vous voulez connaître la suite de cette odyssée écrivez moi à jpduru@club-internet.fr et je vous la ferai parvenir. A bientôt.